

JEAN-JACQUES DIDIER • MICHEL SERON

entre guillemets



Manuel d'orthographe

MISE À NIVEAU

- ▶ 60 dictées progressives
- ▶ Littérature et presse
- ▶ Version audio téléchargeable
et tests interactifs

3^e édition

de boeck  duculot

Manuel d'orthographe

MISE À NIVEAU



- BOGAARDS Paul, *On ne parle pas français*. La langue française face à l'anglais
- BRIET Henri, *Savoir accorder l'adjectif*. Règles, exercices et corrigés. 3^e édition
- BRIET Henri, *Savoir accorder le verbe*. Règles, exercices et corrigés. 3^e édition
- CELLARD Jacques, *Les racines grecques du vocabulaire français*. 3^e édition
- CELLARD Jacques, *Le subjonctif*. Comment l'écrire, quand l'employer ? 4^e édition
- CELLARD Jacques, *Les racines latines du vocabulaire français*. 3^e édition
- CLÉANTE, *Tours et expressions de Belgique*. Prononciation, grammaire, vocabulaire
- COLIGNON Jean-Pierre, BERTHIER Pierre-Valentin, *La pratique du style*
Simplicité, précision, harmonie. 4^e édition
- COLIGNON Jean-Pierre, BERTHIER Pierre-Valentin, *Pièges du langage*. Épuisé
- CONTANT Chantal, MULLER Romain, *Les rectifications de l'orthographe du français*.
La nouvelle orthographe accessible
- DALCQ Anne-Elizabeth, ENGLEBERT Annick, UYTTEBROUCK Eric, VAN RAEMDONCK Dan,
Mettre de l'ordre dans ses idées. Classification des articulations logiques
pour structurer son texte. 2^e édition
- DAMAR Marie-Ève, *Communication écrite*
- DIDIER Jean-Jacques, SERON Michel, *Manuel d'orthographe*. Mise à niveau. 3^e édition
- DISTER ANNE, MOREAU MARIE-LOUISE, *Féminiser ? Vraiment pas sorcier !*
La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres
- DOPPAGNE Albert, *La bonne ponctuation*. Clarté, efficacité et précision de l'écrit. 4^e édition
- DOPPAGNE Albert, *Majuscules, abréviations, symboles et sigles*
Pour une toilette parfaite du texte. 4^e édition
- DUPRIEZ Dominique, *La nouvelle orthographe en pratique*. 2^e édition
- DUPRIEZ Dominique, *La nouvelle orthographe en pratique – Tome 2*.
Exercices et approches pédagogiques
- ENGLEBERT Annick, *Accorder le participe passé*. Les règles illustrées par l'exemple. 2^e édition
- ENGLEBERT Annick, *300 QCM de grammaire française*. 3^e édition
- FRANKEN Charles, *Et mon tout est un mot*. Jeux lexicaux à partir de racines grecques et latines
- GAINARD Anne-Marie, *Coaching orthographique*. 9 défis pour écrire sans faute
- GODIVEAU Roland, *1000 difficultés courantes du français parlé*. 4^e édition
- GREVISSE, *Savoir accorder le participe passé*. Règles, exercices et corrigés. 6^e édition
- GREVISSE, *La force de l'orthographe*. 300 dictées progressives commentées.
3^e édition revue et corrigée
- GREVISSE, *Quelle préposition ?* 5^e édition
- HALBA Eve-Marie, *Petit manuel de stylistique*
- KAVIAN Eva, *Écrire et faire écrire*. Manuel pratique d'écriture. 2^e édition
- KAVIAN Eva, avec la collaboration de Christian LIBENS, *Écrire et faire écrire - Tome 2*.
50 auteurs belges vous font écrire
- LENOBLE-PINSON Michèle, *Écrire sans faute*.
Dictées commentées des Championnats d'orthographe. 2^e édition
- MARTINI Éric, *Du caractère au paragraphe*. Abrégé de typographie à l'intention
des utilisateurs de micro-ordinateur (traitement de texte et PAO)
- SCHEEPERS Caroline, *L'argumentation écrite*
- THIRY Paul, DIDIER Jean-Jacques, MOREAU Philippe, SERON Michel, *Vocabulaire français*.
Trouver et choisir le mot juste.
550 exercices pour enrichir son vocabulaire et améliorer son style. 16^e édition
- THYRION Francine, *La dissertation*. Du lieu commun au texte de réflexion personnelle. 4^e édition
- WARNANT Léon, *Orthographe et prononciation en français*. 2^e édition
- WAUTERS Frédéric, *Marketer son écriture*. Rédiger vite et bien pour toucher son public
- WILMET Marc, *Le participe passé autrement*. Protocole d'accord, exercices et corrigés

JEAN-JACQUES DIDIER • MICHEL SERON

entre guillemets
« »

Manuel d'orthographe

MISE À NIVEAU

- ▶ 60 dictées progressives
- ▶ Littérature et presse
- ▶ Version audio téléchargeable
et tests interactifs

3^e édition

de boeck  duculot

Docteur en philologie romane (Université catholique de Louvain), Jean-Jacques Didier enseigne l'expression écrite, la grammaire, la stylistique et la littérature françaises à l'Institut libre Marie Haps (Haute École Vinci, Bruxelles). Auteur d'une *Stylistique du mot d'esprit dans le Théâtre de Musset* (Rodopi, 1992), d'un *Vocabulaire français* en coédition avec Philippe Moreau et Michel Seron (De Boeck, 1999) et de *Proses françaises. D'une guerre à une révolution (1945-1968)* (Academia, 2004), il a établi et annoté la *Correspondance Marcel Arland – Jean Paulhan (1936-1945)* (Gallimard, 2000). Par ailleurs, il a publié un roman (*L'écran*, Luce Wilquin, 1996), des nouvelles (*Le désir*, Textes et Prétextes, 2002) et trois recueils de poèmes et de collages dont *La semeuse de quiétude* (La Scribande, 1993).

Licencié en logopédie (Université catholique de Louvain), Michel Seron dirige le département Logopédie de l'Institut libre Marie Haps (Haute École Vinci, Bruxelles). Il y enseigne l'expression écrite. Il a animé à Paris des séminaires de formation à la Technique des Associations de C. Chassagny. Coauteur de *L'échec en écriture, comment y répondre ?* (L'Harmattan, 1999), il est aussi auteur d'un *Vocabulaire français* en coédition avec Philippe Moreau et Jean-Jacques Didier (De Boeck, 1999).

Crédits :

Les crédits sont mentionnés en regard des textes reproduits et dans la bibliographie générale.

Les extraits reproduits dans l'ouvrage à des fins pédagogiques sont régis par les lois en matière de reproduction autorisée. Si malgré nos soins attentifs, certaines demandes n'étaient pas parvenues aux auteurs ou à leurs ayants droit, qu'ils veuillent bien nous en tenir informés.

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboeck.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2014
Fond Jean Pâques, 4 – 1348 Louvain-la-Neuve

3^e édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale, Paris: avril 2014
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles: 2014/0035/003

ISSN 1374-0881
ISBN 978-2-8011-1737-8

AVANT-PROPOS

En proposant ce manuel, notre but principal est double : **offrir un outil d'évaluation au lecteur et l'aider à améliorer son orthographe en autodidacte**. Pour ce faire, il dispose ici d'**une somme de textes d'auteurs contemporains** : romanciers, essayistes, journalistes, traducteurs. À lui de confronter ses acquis aux exigences imposées par la langue à travers le style de ces écrivains. Après avoir sélectionné les textes, nous les avons **répartis selon les thèmes grammaticaux auxquels ils se prêtaient : le déterminant, l'adjectif, le nom, le verbe conjugué, les participes et l'orthographe d'usage**. Enfin une dizaine de textes, classés par ordre croissant de difficulté, constituent des récapitulations générales où se retrouvent la plupart des points abordés dans les thèmes précités.

Dans le souci de répondre au mieux aux différents domaines d'application de la grammaire française, nous avons adapté les extraits choisis. Nous avons repris chaque extrait en l'enrichissant en fonction de son thème. Ces adaptations, minimales, ont été réalisées dans le souci de préserver le style de l'auteur.

Afin de rendre l'exercice de dictée plus formateur, nous signalons, dans l'encadré précédant le texte, les articles de la *Nouvelle grammaire française* (NGF) ou du *Bon usage* (BU), voire d'un autre ouvrage plus spécifique, qui sont directement concernés et appliqués dans l'extrait. Cette information donne la possibilité à tout un chacun de (re)prendre connaissance de ces articles avant de se mesurer au texte. Comme on peut le remarquer, il ne s'agit pas de devenir des « bêtes de concours », étant donné qu'aucun texte n'est construit pour

piéger le scripteur. L'intérêt principal que chacun peut trouver à réaliser ces dictées est de faire vivre en lui ces richesses linguistiques afin d'acquérir l'aisance nécessaire à la rédaction, entre autres, de documents professionnels exigés par diverses disciplines.

Après avoir réalisé la dictée, différents commentaires peuvent être consultés ; nous avons réparti ceux-ci en trois rubriques :

1. les commentaires grammaticaux ;
2. les commentaires liés à l'usage et au sens ;
3. les rectifications orthographiques.

Les explications relatives à la grammaire, à l'usage et au sens traitent des difficultés les plus fréquemment rencontrées chez des étudiants de 1^{re} année de l'enseignement supérieur (environ 1 500) auprès desquels les textes ont été testés. Ces notes ne sont donc pas exhaustives, mais ne sont pas pour autant dues au hasard. Chaque fois que le cas s'y prêtait, nous avons eu le soin de confirmer notre justification par un renvoi à l'article concerné de la NGF, du BU, voire d'un autre ouvrage spécifique. Bien que les références théoriques précises permettent de résoudre les questions relatives au thème grammatical concerné sans que nous y revenions nous-mêmes, nous avons jugé utile d'assortir les cas les plus épineux d'un commentaire.

Les commentaires relatifs aux Rectifications orthographiques (RO) reprennent systématiquement les deux orthographes admises (les trois, le cas échéant) depuis la parution de ces rectifications au *Journal officiel de la République française*, édition des documents administratifs (n° 100 du 6 décembre 1990). La réforme en question a été ratifiée par l'Académie française qui l'a intégrée dans la dernière édition de son dictionnaire. Le Conseil supérieur de la langue française de Belgique l'a également approuvée. Nous n'avons délibérément tenu compte que de ces rectifications, étant donné que, de l'avis de M. Goosse lui-même, président de ce Conseil, les autres réformes n'ont pas eu le même aval auprès des autorités compétentes ni auprès du public.

Nous appliquons ces rectifications dans l'ensemble de nos commentaires.

Enfin, **les applications approfondissent la question traitée par le texte de référence.**

Le présent manuel est accompagné d'**un site web** comprenant la version sonore des 60 dictées et un carnet de bord. Ce complément **permettra à tout utilisateur de travailler en parfaite autonomie.**

Le carnet de bord offre une grille d'autoévaluation et le corrigé des applications. La grille répartit les fautes en deux catégories principales : grammaticales et d'usage. Dans chacune de ces catégories, nous avons défini quatre ou cinq sections qui permettent de classer avec précision les erreurs constatées. Pour plus d'information à ce sujet, nous invitons le lecteur à lire le mode d'emploi.

Ce manuel s'adresse prioritairement aux étudiants qui abordent l'enseignement supérieur ou qui terminent le cycle secondaire. Les étudiants non francophones (niveau « perfectionnement ») y trouveront un éventail varié du français contemporain. Il convient en outre à toute personne désireuse d'évaluer et d'améliorer ses acquis en matière d'orthographe française.

CONSEILS D'UTILISATION DU LIVRE ET DU SITE COMPAGNON

Afin de permettre à chacun de tirer le meilleur parti de cet ouvrage, nous vous proposons la démarche suivante :

1. **choisissez** dans la table des matières **la dictée en fonction du thème grammatical** que vous souhaitez traiter. À la page donnée, prenez connaissance des références théoriques, d'éventuels termes donnés et d'une possible introduction au texte ;
2. **relisez les articles de grammaire relatifs au thème dans la *Nouvelle grammaire française*** de Grevisse-Goosse ou dans toute autre grammaire ;
3. rédigez la dictée en écoutant son enregistrement sur le site compagnon ;
4. corrigez le texte à l'aide du manuel, tout en tirant leçon des commentaires qui figurent en regard ;
5. **classez les différentes erreurs dans la grille d'auto-évaluation** présente dans le manuel et en ligne ;
6. réalisez l'application proposée après les commentaires afin de prolonger et d'approfondir l'exploitation des points de la grammaire qui viennent d'être abordés ; le corrigé se trouve en ligne ;
7. **relisez régulièrement vos grilles d'autoévaluation** et faites le point : vos erreurs sont-elles dispersées ou regroupées ? Repérez où le bât blesse et portez-y votre attention dans les dictées suivantes.

MODE D'EMPLOI DES GRILLES D'AUTOÉVALUATION

I

Contenu des rubriques

Les grilles d'évaluation vous permettront de vous autoévaluer après chaque exercice. Elles sont composées de neuf sections regroupées en deux grandes catégories : la catégorie A concerne les fautes grammaticales, la B les fautes relevant de l'usage ou du sens. Après un certain nombre de dictées, vous disposerez d'une vue synthétique de vos difficultés ; vous pourrez les situer avec précision dans le large éventail de l'orthographe française ; vous saurez alors où exactement porter votre effort.

Il faudra donc prendre **autant de temps** à classer vos erreurs qu'à rédiger les dictées : ces grilles constitueront votre **instrument de révision** privilégié.

A. *Fautes grammaticales*

A1. Morphologie grammaticale des mots autres que les verbes

Le féminin et le pluriel des noms, pronoms, adjectifs et déterminants s'opèrent en fonction de normes morphologiques et syntaxiques.

EXEMPLES : sultane/paysanne, muette/replète, idiote/pâlotte, des voyous/des hiboux, des landaus/des réseaux, des tête-à-tête/ des têtes-de-loup ; neuf cents ans/l'an neuf cent, des villes tout encombrées/des villes toutes pimpantes ; quelles qu'elles soient/quelque belles qu'elles soient.

A2. Morphologie grammaticale des verbes (conjugaison)

La morphologie regarde la forme verbale indépendamment de son insertion dans la phrase.

EXEMPLES : je résous/il résout, je couds/il coud, tu concluras/ tu mueras, qu'il acquière/ qu'il ait, tu interpelles/nous interpelons, il emploie/vous employez, suffi / frit.

A3. Accord syntaxique, non compris les participes passés

Dans l'accord syntaxique, les mots sont interrogés dans leur implication avec les autres éléments de la phrase (genre, nombre, concordance de temps et de mode).

EXEMPLES : la plupart étaient venus (pluriel avec *la plupart*) ; c'est toi qui m'inquiètes ; le père comme la mère m'accueillent sur le seuil ; « les files de taxis [...] dont on a le sentiment qu'ils pourraient être [...] » (accord au pluriel, *ils* représentant *les taxis*).

A4. Accord des participes passés

Employé sans auxiliaire ou à la voix active, passive voire pronominale, obéissant à un maquis de règles d'accord, le participe passé se rencontre très fréquemment.

EXEMPLES : Excepté les repas, le séjour sera gratuit. C'est un de ces hommes que le passé a célébrés. Les enfants qu'on a vus s'amuser se sont enfius. Dès qu'ils se sont rencontrés, ils se sont plus.

B. Fautes relevant de l'usage ou du sens

B1. Consonnes simples ou doubles

Il s'agit des fautes concernant le redoublement ou non de consonnes non régies par des règles grammaticales (voir A1).

EXEMPLES : balloter (2 l, 2 t), frissonnant (2 s, 2 n), raccommodage (2 c, 2 m), carrosserie (2 r, 2 s), gifle (1 f).

B2. Sons consonantiques, sons vocaliques ; lettres muettes

Un seul son peut connaître plusieurs graphies.

EXEMPLES de sons consonantiques : percusion/ persécutuion, suggestuion/ suujection, réflexuion/ponctuion, churomancie/ kuinésithérapie, basilic/ basiliquue.

EXEMPLES de sons vocaliques (voyelles orales ou nasales) : astreuindre/ contrainuindre ; empreintue/empruntue ; résonner/raisonner ; à jeun/jungue.

EXEMPLES de lettres muettes (il s'agit du e muet ainsi que des consonnes non prononcées, nombreuses en français) : engouuement, apprentisu, appauraut, jaius, succinuct, dahulia, ermite (sans h).

B3. Signes auxiliaires et majuscules

Accents aigus, graves, circonflexes ; tréma ; cédille ; trait d'union ; apostrophe. Ne sont pas compris les cas d'accentuation grammaticale (voir A1 et A2).

EXEMPLES : extrême/extrémiste, râuteau/ratissuer, desséucher/ déstabiliser, ambiguïuté (ou ambigüuté selon la réforme orthographique)/bilinguisme, reçu/recevons, porte-monnaie (ou portuemonnaie, selon la réforme orthographique) /portuemanteau, pomme de terre (sans trait d'union)/chef-d'uœuvre (avec trait d'union et apostrophe).

Démarcative ou distinctive, la majuscule voit son emploi régi par des règles.

EXEMPLES : le Premier uministre/ la uministre de l'uEmploi ; les uDanois/ la capitale udanoise ; la vie de usaint Nicolas/la fête de la uSaint-Nicolas.

B4. Genre et nombre relevant de l'usage ou du sens

Le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel répondent ici à des nécessités indépendantes des contraintes syntaxiques.

EXEMPLES : une forêt de bambous/ un store de bambou ; aller à pied (sans s) / fuir à toutes jambes ; être aux commandes (au pluriel)/ être au gouvernail ; des élastiques bleus (au masculin)/ des moustiquaires usagées (au féminin) .

B5. Aberrations, oublis, interruptions

Cette catégorie regroupe les fautes dues à une ignorance totale des mots ou des syntagmes, à une mécompréhension d'une partie du texte ou à une distraction.

EXEMPLES : *sky (pour ski), *peinture et cahier (pour peinture écaillée), *troublants et viscères (pour troublants émissaires).

II**Grille modèle**

Nature de l'erreur	Transcription correcte	Nbre erreurs
A1 Morphologie grammaticale des mots autres que les verbes		
A2 Morphologie grammaticale des verbes (conjugaison)		
A3 Accord syntaxique, non compris les participes passés		
A4 Participes passés		
B1 Consonnes simples ou doubles		
B2 Sons consonantiques, sons vocaliques ; lettres muettes		
B3 Signes auxiliaires et majuscules		
B4 Genre et nombre relevant de l'usage ou du sens		
B5 Aberrations, oublis, interruptions		

III**Exemples d'utilisation de la grille****Exemple 1**

[Texte de la dictée 47 telle qu'un étudiant pourrait l'avoir notée. Les soulignements signalent les erreurs que cet étudiant aurait commises et relevées lors de la correction. Ces mots ou syntagmes soulignés se retrouvent sous leur forme correcte dans la grille ci-contre.]

La littérature menacée

Adapté de D. Sallenave : « La littérature menacée », in *Le Monde*, 28 juillet 1989.

Si déclin de l'Europe il y a, et décadence de sa culture, c'est d'abord dans l'esprit des Européens eux-mêmes. Une bonne volée de bois vert — sussure-t-on dans les diners en ville — tout-à-fait entre nous, n'est-elle pas méritée ? Mais je ne le peux pas. Car une ombre plane aujourd'hui sur toutes les littératures, quelque soit leur forme, quelque soient l'état et la fécondité en ce moment de leur histoire.

Appuyée depuis les quinzième et seizième Siècle sur le mouvement par lequel la culture s'était détachée de la sphère politique et du religieux, la littérature européenne s'était donnée progressivement pour sujet le destin problématique de l'individu dans le monde, et le jeu de ses fictions élaborait abondamment les modèles imaginaires d'une saisie de l'existence.

Comment la littérature serait-elle encore possible si cesse d'être admis ce sur quoi elle fonde son plus secret dessin, si vient à lui manquer son sol le plus nécessaire ? La littérature exige le secret, le silence, un espace de retrait et de méditation pour eclorre et pour être lue.

La littérature est un jeu : le jeu de la pensée libre et des libres significations, que lui dénie les tenants de l'utilité marchande ; mais ce jeu n'est possible que sur le fonds d'un sentiment tragique de l'existence que masquent les satisfactions hâtives et frustrées de la consommation de masse. Quelle place restera-t-il bientôt pour la littérature, divertissement hopsollette et archaïque qu'ont dévaluées les formes modernes de l'assouvissement médiatique, dans les bas-fonds fracassants et vides du « tout-culturel » et les raz-de-marées de l'audio-visuel ?

Nature de l'erreur	Transcription correcte	Nbre erreurs
A1 Morphologie grammaticale des mots autres que les verbes	<i>quelle que soit leur forme</i> (accord avec forme) ; <i>quels que soient l'état et la fécondité</i> (accord au m.pl.), <i>les quinzième et seizième siècles</i> (pl.vu l'article les) ; <i>les raz-de-marée</i>	4
A2 Morphologie grammaticale des verbes (conjugaison)		
A3 Accord syntaxique, non compris les participes passés	<i>le jeu [...] que lui <u>dénient</u> les tenants...</i> (accord avec le sujet <i>tenants</i>) ;	1
A4 Participes passés	<i>la littérature s'était <u>donné</u> pour sujet le destin</i> (invariable : COD placé derrière), <i>divertissement qu'ont <u>dévalué</u> les formes...</i> (accord au m.sg. avec le COD qu' représentant <i>divertissement</i>)	2
B1 Consonnes simples ou doubles	<i>Sussurre</i> (1s, 2r)	1
B2 Sons consonantiques, sons vocaliques ; lettres muettes	<i>Desssein</i> (non <i>dessin</i>) ; <i>le fond</i> (sans s) d'un sentiment ; <i>fruste</i> (non <i>frustre</i>)	3
B3 Signes auxiliaires et majuscules	<i>hâtives</i> (accent circonflexe) ; <i>tout à fait</i> (sans trait d'union) ; <i>l'audiovisuel</i> (mot soudé) ; <i>siècle</i> (nom commun)	4

Nature de l'erreur	Transcription correcte	Nbre erreurs
B4 Genre et nombre relevant de l'usage ou du sens		
B5 Aberrations, oublis, interruptions	<i>obsolète</i>	1

Exemple 2

[Texte de la dictée 24 telle qu'un étudiant pourrait l'avoir notée. Les soulignements signalent les erreurs que cet étudiant aurait commises et relevées lors de la correction. Ces mots ou syntagmes soulignés se retrouvent sous leur forme correcte dans la grille ci-contre.]

Les mots et les mets

Adapté de P. Lepape : « Les mots et les mets », in *Le Monde*, 18 novembre 1998.

Termes donnés : Restif de La Bretonne

À défaut d'autres choses, la gastronomie nourrit bien ses éditeurs. Il y aura bientôt d'avantage de livres sur la cuisine que d'établissements susceptibles d'offrir un honnête repas. Il est vrai qu'on ne peut pas tout faire : cuire ou écrire, il faut choisir, et nos grands maîtres ? ? ? de la restauration paraissent avoir décidé de concurrencer Simonon et Restif de La Bretonne dans la graphomanie. D'autant plus aisément qu'à l'écrivoire comme au fourneau, ils sont entourés d'une armada de marmitons, de tourne-broches et de gâte-sauce. Jamais le secret qui entoure les inventions culinaires et autres ne fut si publiquement claironné.

Encore les chefs ont-ils une compétence reconnue qui donne à leur discours une légitimité pratique. Mais que dire de la foule des autres, de ces amateurs en tout genre, cuisiniers du Dimanche, comptables en colonies, batteleurs, législateurs de cabinet, archivistes de la mémoire régionale ou écrivains, tout simplement, qui entendent régir nos repas, édicter le bon et le mauvais goût des préparations, faire la pluie et le beau temps dans les restaurants et dire la loi de nos manières de table ? [...]

Contre la cuisine grasse des pauvres et des gargottes, contre la cuisine en sauces et en apprêts des notaires rondouilliards et des industriels rubicons encrassés de cholestérol, voici promu, à l'usage des cadres supérieurs dynamiques et efficaces, la cuisine « naturelle », la cuisine « minceur » hygiénique et écologique, des sens quasiment spirituels où la minceur des portions trouvent son exacte compensation ostentatoire dans la lourdeur poétique des additions.

Nature de l'erreur	Transcription correcte	Nbre erreurs
A1 Morphologie grammaticale des mots autres que les verbes	<i>Des gâte-sauces</i> (pluriel du COD)	1
A2 Morphologie grammaticale des verbes (conjugaison)	<i>Jamais le secret...ne fut</i> (sans accent)... <i>claironné</i>	1
A3 Accord syntaxique, non compris les participes passés	<i>La minceur des proportions trouve...</i> (accord avec <i>minceur</i>) ;	1

Nature de l'erreur	Transcription correcte	Nbre erreurs
A4 Participes passés	<i>voici promue la cuisine...</i> (accord du p.p. avec <i>cuisine</i>)	1
B1 Consonnes simples ou doubles	<i>claironné</i> (2 n), <i>bateleurs</i> (1 f), <i>gargotes</i> (1 f)	3
B2 Sons consonantiques, sons vocaliques ; lettres muettes	<i>rondouillards</i> (-ill-), <i>rubiconds</i> (d final)	2
B3 Signes auxiliaires et majuscules	<i>davantage</i> (pas d'apostrophe), <i>tournebache</i> (en un mot) <i>dimanche</i> (nom commun)	3
B4 Genre et nombre relevant de l'usage ou du sens	<i>À défaut d'autre chose ; aux fourneaux</i>	2
B5 Aberrations, oublis, interruptions	<i>Nos maîtres queux ; une cuisine d'essence spirituelle</i>	2

Quelques négligences fréquentes dans le remplissage des grilles

- 1) **Contextualisation** du mot **insuffisante**. Particulièrement dans les accords, il importe de noter le mot erroné accompagné de son contexte (le verbe avec son sujet, l'adjectif avec son substantif, etc.).
- 2) Création **d'erreurs nouvelles**. La forme erronée est corrigée, mais une autre faute est commise dans la transcription du mot ou de son contexte.
- 3) **Oubli des commentaires** de la page de droite. Ceux-ci donnent souvent d'autres graphies possibles d'un même mot. Consulter soigneusement les rubriques A (grammaire), B (usage et sens) et C (nouvelle orthographe).
- 4) **Mauvaise classification**. Tendance à surcharger la case B5 ; confusion entre A2 et A3, entre A1 et B4.
- 5) **Absence de commentaire** ou de **signe** (soulignement, couleur) pour identifier l'endroit précis de la faute (il est conseillé d'écrire par ex. : *davantage* (sans apostrophe) ou encore de souligner la partie de mot incriminée : davantage).

BIBLIOGRAPHIE

1 - Ouvrages théoriques

Le rappel des règles s'inspire des ouvrages suivants (entre parenthèses, le titre abrégé tel qu'il apparaît dans les commentaires) :

- GREVISSE M. et GOOSSE A. (2011), *Le bon usage*, 15^e éd. revue, Bruxelles, De Boeck-Duculot (BU).
- GREVISSE M. et GOOSSE A. (1995), *Nouvelle grammaire française*, 3^e éd., Bruxelles, De Boeck (NGF).
- HANSE J. et BLAMPAIN D. (2012), *Dictionnaire des difficultés du français*, 6^e éd., Bruxelles, De Boeck-Duculot (NDD).

L'orthographe adoptée et recommandée par les auteurs se fonde sur les dictionnaires suivants :

- *Le petit Robert. Dictionnaire de la langue française*, Paris, Le Robert, 2011 (Robert).
- *Lexis. Dictionnaire de la langue française. 76 000 mots*, Paris, Larousse, 1992 (Lexis).
- « Les rectifications de l'orthographe » in *Journal officiel de la République française* (n°100, 6 décembre 1990) (RO). Le texte figure à la fin du manuel.

Il a parfois été fait appel aux ouvrages et dictionnaires spécialisés suivants :

- CATACH N. (1995), *Dictionnaire historique de l'orthographe française*, Paris, Larousse (Dict. hist. orth.).
- *Dictionnaire de l'Académie française* (t.1, 1994 ; t.2, 2005), Paris, Juliard, 9^e éd., t.1 A-Enz ; t.2 Eoc-Map (Acad.). *Maquereau à Recez* (fascicules publiés au Journal officiel)
- DOPPAGNE A. (1995), *Majuscules, abréviations, symboles et sigles*, 3^e éd., Paris-Bruxelles, Duculot (Doppagne).

- (1998), *La bonne ponctuation. Clarté, efficacité et précision de l'écrit*, 3^e éd., Paris-Bruxelles, Duculot (Doppagne 2).
- DRILLON J. (1991), *Traité de la ponctuation française*, Paris, Gallimard, coll. « Tel » (Drillon).
 - GOOSSE A. (1991), *La « nouvelle » orthographe. Exposé et commentaires*, Paris-Louvain-la-Neuve, Duculot (Goosse).
 - GUERY L. (1996), *Dictionnaire des règles typographiques*, Paris, CFPJ éd. (Guéry).
 - JOUETTE A. (1993), *Dictionnaire d'orthographe et expression écrite*, Paris, Le Robert (Jouette).
 - *Le grand Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2001, nouvelle éd. augm., 6 vol. (Gd Rob.).
 - *Le Littré. Dictionnaire de la langue française*, Chicago, Encyclopaedia Britannica, 1987, 7 vol. (Littré).
 - *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1998, 3 vol. (Robert hist.).
 - SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE et CONSEIL SUPERIEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE (1994), *Mettre au féminin. Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*, Bruxelles, D.G. de la Culture et de la Communication (Guide de féminisation).
 - THIMONNIER R. (1978), *Code orthographique et grammatical*, Verviers, Marabout (Thimonnier).
 - THOMAS A.V. (1997), *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, Paris, Larousse (Thomas).

2 - Sources des dictées

- « États-Unis. La parade et l'émeute » (1992), in *L'état du monde. Édition 1993. Annuaire économique et géopolitique*, Paris, La Découverte. © La Découverte, 1992.
- « Totalitarisme », in *Grand dictionnaire de culture générale*, Allier, Marabout, (coll. « Les grands pratiques »), 1996.
- AUÉL J.- M. (1981), *Ayla, l'enfant de la terre* (traduit par Ladoix J.), Paris, Balland.
- BAZIN H. (1970), *Les bienheureux de la désolation*, Paris, Seuil.
- BEEM A. (1997), *Portez cela plus loin*, Avin, Luce Wilquin.
- BEGELSBACHER B. (1987), *L'Égypte*, Bruxelles, Artis-Historia, (Coll. « Arts et Civilisations »).
- BERTIN C. (1996), *La petite dame en son jardin de Bruges*, Arles, Actes Sud. © Actes Sud, 1996.
- BÉTANCOURT I. (2001), *La rage au cœur*, Paris, Ed. XO.
- BLAKE M. (1991), *Danse avec les loups* (traduit par G. Bergal), Paris, Éd. J'ai lu.
- CENDRARS B. (1987), *Bourlinguer*, Paris, Denoël, *Œuvres complètes* (tome 6).
- CESBRON G. (1952), *Souveraine*, Paris, Laffont.
- CLAVEL B. (1983), *Harricana*, Paris, Albin Michel. © Éd. Albin Michel, 1983.

- COELHO P. (1987), *Le pèlerin de Compostelle*, (traduit par F. Marchand-Sauvagnargues), Paris, A. Carrière.
- COPELAND J. (1974), *Pour l'amour d'Anne*, (traduit par F. Chazelas), Paris, Fleurus (Coll. « Psychologie et Éducation »).
- CRESSOT J. (1973), *Le pain au lièvre*, Paris, Stock.
- CURVERS A. (1957), *Tempo di Roma*, Paris, Laffont.
- DE BELLEFROID E. (29 juin 2001), « Par toute saison, un rien nous habille », in *La Libre Belgique*.
- DE LA FERRIERE L. (2000), *Seule dans le vent des glaces*, Paris, Laffont.
- ELIAS P. J. (1975), *Le cheval d'orgueil*, Paris, Plon.
- ERNAUX A. (1993), *Journal du dehors*, Paris, Gallimard. © Éditions Gallimard.
- GARY R. (1956), *Les racines du ciel*, Paris, Gallimard. © Éditions Gallimard.
- GIONO J. (1989), *Le bonheur fou*, Paris, Gallimard, (Coll. « Biblos »). © Éditions Gallimard.
- GIROUD F. (1981), *Une femme honorable*, Paris, Fayard.
- HAYDEN T. (1992), *L'enfant qui ne parlait pas* (traduit par A. Marcadier), Paris, Presses de la Cité.
- HUBIN C. (1979), *Regarder sans voir*, Puyraimond.
- HUE J.-L. (1987), *Dernières nouvelles du Père Noël*, Paris, Grasset.
- HUGEDÉ N. (1988), *La dernière nuit sur le monde*, Paris, Les Belles Lettres. © Les Belles Lettres, Paris.
- HUSTON N. (1996), *Instruments des ténèbres*, Arles, Actes Sud. © Actes Sud, 1996.
- JAMES P.D. (1995), *Péché originel*, Paris, Fayard. © Fayard, 1995 pour la traduction française.
- JOFFO J. (1973), *Un sac de billes*, Paris, J.-C. Lattès.
- LAMBLIN S. (1977), « Les bandes dessinées », in *Les livres pour les enfants*, Paris, Éd. Ouvrières.
- LAPIERRE D. et COLLINS L. (1976), *Cette nuit la liberté*, Paris, Laffont.
- LE QUINTREC C. (1992), *La querelle de Dieu*, Paris, Albin Michel. © Éd. Albin Michel, 1992.
- LEPAPE P. (18 nov. 1998), « Les mots et les mets », in *Le Monde*.
- LÉVY B.-H. (1984), *Le diable en tête*, Paris, Grasset.
- LEYRIS P. (1996), Préface à Henry James : *L'élève et autres nouvelles*, Paris, 10/18, Éd. 10/18, département d'Univers Poche, 1963.
- MASONI C. (1996), *Le silence des autres*, Avin, Luce Wilquin.
- MATA D. (mai 1991), « La ruée vers Mozart », in *Le Monde*.
- MATTHIESEN P. (1991), *Le léopard des neiges*, Paris, Gallimard, (Coll. « L'Imaginaire »). © Éditions Gallimard.
- MICHELET Cl. (1990), *L'appel des engoulements*, Paris, Laffont.
- MONTAL R. (1992), *Tous feux éteints*, Lausanne, L'Âge d'Homme.
- MONTHEILHET H. (1984), *Néropolis*, Paris, Julliard. © Éd. Julliard, 1984.
- MORIN M. et PERROT C. (1997), *Le tour du monde*, chez les auteurs.
- PAGNOL M. (1957), *La gloire de mon père*, Paris, Presses Pocket.

- PROVIS M. (1986), *La soupe aux cailloux*, Paris, Carrère.
- *Regards sur la peinture* (1995), N° 2 « Monet », Paris, Éd. Fabbri.
- ROQUE L. (12 octobre 2001), « Tailleurs stricts et kimonos flottants », in *Le Monde*.
- SALLENAVE D. (28 juillet 1989), « La littérature menacée », in *Le Monde*.
- SERRAULT M. (2001) ...*Vous avez dit Serrault ?* Paris, Éd. F. Massot.
- SINOUÉ G. (1987), *La pourpre et l'olivier*, Paris, Olivier Orban.
- STÉPHANY P. (1987), *Nos années cinquante*, Paris-Gembloux, Duculot.
- TAILLEMAGRE J. (1973), *La vie aux champs*, Paris, Stock.
- TOUSSAINT Ph. (9 mars 2001), « L'in vraisemblable monsieur S*** », in *Le Vif-L'Express*.
- UNSWORTH B. (1996), *Une affaire de moralité*, (traduit par A. Damour), Paris, Albin Michel. © Éd. Albin Michel, 1996.
- VAILLANT R. (1957), *La loi*, Paris, Gallimard. © Éditions Gallimard.
- VAN CAUWELAERT D. (2001), *L'apparition*, Paris, Albin Michel. © Éditions Albin Michel, 2001.
- YOURCENAR M. (1989), « Deux Noirs, de Rembrandt », in *En pèlerin et en étranger*, Paris, Gallimard. © Éditions Gallimard.

3 - Source des applications

- BODARD, Lucien (1981), *Anne Marie*, Paris, Grasset et Fasquelle, (LB).
- BOUNINE, Ivan (1987), *Les allées sombres* (trad. du russe par Jean-Luc Goester et François Laurent), Lausanne, l'Age d'Homme (coll. « Classiques slaves »), (IB).
- BRUNE, Elisa (1999), *Petite révision du ciel*, Paris, Ramsay, (BE).
- BUZZATI, Dino, *Le désert des Tartares* (s.d.) (trad. de l'italien par Michel Arnaud), Paris, Laffont (coll. « Le Livre de poche »), (DB).
- CELINE, Louis-Ferdinand (1973, 1^{re} éd. 1957), *D'un château l'autre*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), (LFC).
- DHÔTEL, André (1980), *La route inconnue*, Paris, Phebus, (DA).
- ERNAUX, Annie (2001), *Une femme*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), (EA).
- GREENE, Graham, *La puissance et la gloire* (1948, éd. or. 1940) (trad. de l'anglais par Marcelle Sibon), Paris, Laffont, (GG1).
Le fond du problème (s.d., éd. or. 1948) (trad. de l'anglais par Marcelle Sibon), Lausanne, La Guilde du livre, (GG2).
- MASONI, Carlo (2002), *Ardennaises. Récits et caractères*, Bruxelles, Memor, (CM).
- MANDIARGUES, André Pieyre de (1963), *La motocyclette*, Paris, Gallimard, (PM).
- MILLON, Alexandre (2001), *La ligne blanche*, Bruxelles, Luc Pire, (AM).
- MONTHERLANT, Henry de (1971), *Un assassin est mon maître*, Paris, Gallimard, préface du professeur Jean Delay, (HM ou JD).
- QUENEAU, Raymond (1976, 1^{re} éd. 1944), *Loin de Rueil*, Paris, Gallimard (coll. « Folio »), (RQ).
- TOURNIER, Michel (1975), *Les météores*, Paris, Gallimard, (MT).

DICTÉES



1



DÉTERMINANT

1

Le déterminant numéral cardinal

À consulter : NGF 220 à 225 et RO I 1.

De Gaulle en 1958Adapté de P. Stéphany, *Nos années cinquante*, Paris-Gembloux, Duculot, 1987.**Termes donnés** : Hubert Beuve-Méry, Colombey. Les nombres sont à écrire en toutes lettres sauf deux d'entre eux, en chiffres romains.**Introduction** : Pierre Stéphany évoque la fin des années cinquante. Après avoir fait le point sur les colonies françaises et leur désir d'accéder à l'indépendance, il se tourne vers la métropole pour constater que la République ne se porte pas bien.

Trois millions et quelques de Français vivaient en Algérie, certains de père en fils depuis cent vingt ans. Les musulmans les appelaient « **pieds-noirs** »^a parce que, dit-on, ils avaient des chaussures alors qu'eux-mêmes allaient **nu-pieds**¹. La lutte des Algériens pour leur indépendance n'allait plus bientôt leur laisser d'**autre choix**^b qu'entre « la valise et le cercueil ».

De l'autre côté de l'eau, la **mère patrie**^c se déglinguait. La catastrophe, **tout à coup**^d, c'est mai mil neuf cent cinquante-huit. « La IV^e République meurt moins des coups qui lui sont portés que de son inaptitude à vivre », écrit dans *Le Monde* Hubert Beuve-Méry. Le pire est que les grands mécanismes de l'**État**² ne répondent plus. Suicide, euthanasie, assassinat ? Les avis sont partagés sur les raisons du décès. **En tout cas**³, il y a mise à mort. Alors on court à Colombey chercher le vieil homme qui, une fois déjà, fut **providentiel**^e et qui, depuis cent quarante-quatre longs mois, se prépare sans impatience à rendre au pays ce dont celui-ci est orphelin depuis qu'il coupa la tête à Louis XVI : un père.

En mil neuf cent cinquante-quatre, un sondage faisait apparaître que **un pour cent** seulement **des Français pensait**⁴ que Charles de Gaulle eût la moindre chance de jamais revenir au pouvoir. Quelque six cents jours plus tard, **les trois quarts de la population le plébiscitaient**⁵.

Le patriote quinquagénaire, un peu aventurier, un peu magicien, un peu mégalomane qui, dans les années quarante, réussit à faire de la victoire avec de la défaite, **se mue**⁶ à la fin en un chef d'État de septante ans, un peu cynique, un peu agaçant et un peu énigmatique, allongeant le pas d'un bout à l'autre de la **terre**⁷ en serrant des mains et en semant des **apophtegmes**^f. Tout le monde, en France, aujourd'hui se réclame de lui ; c'est donc bien que son encombrante et hautaine sollicitude répondait à un besoin.

1

Commentaires

A. Grammaire

1. **nu-pieds** : antéposé, l'adjectif *nu* reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union (NGF 203 a) ; mais on écrit *des pieds nus*.
2. **l'État** : au sens de « nation », le mot s'assortit toujours d'une majuscule.
3. **En tout cas** : beaucoup plus courant que *en tous cas*.
4. **un pour cent [...] des Français pensait** : le sujet est constitué d'un pourcentage et de son complément pluriel. L'accord du verbe peut se conclure indifféremment avec l'un ou l'autre, sauf contexte contraignant, ce qui n'est pas le cas ici. On peut donc également écrire : *un pour cent des Français pensaient*. *Pour cent* s'écrit en deux mots.
5. **les trois quarts de la population le plébiscitaient** : quand le sujet d'un verbe est constitué d'une fraction et de son complément, l'accord du verbe peut se faire indifféremment avec la fraction ou avec le complément. On peut donc écrire : *Les trois quarts de la population le plébiscitait*. (BU 431c4 ; NDD p.597).
6. **se mue** : *se muer* est un verbe en *-er* tout ce qu'il y a de plus normal. Notez le passé simple *se mua*, à distinguer de *mut*, passé simple de *mouvoir*.
7. **terre** : la majuscule à *terre*, *soleil*, *lune* n'est requise que dans les ouvrages d'astronomie ; il en va de même pour les éléments de la faune ou de la flore, dont la majuscule n'apparaîtra que dans les ouvrages de zoologie ou de botanique (BU 99a1° et d).

B. Usage et sens

- a) **pieds-noirs** : « Français d'Algérie » (Robert). Remarquez le trait d'union, fréquent dans les noms composés où *pied* forme le premier élément : *un pied-à-terre*, *un pied-bot*, *un pied-de-biche*, *un pied-de-poule*, *un pied-plat*, etc. (Robert, Jouette).
- b) **autre choix** : ou *autres choix*.
- c) **mère patrie** : les mots sont juxtaposés, sans trait d'union ; il en va de même pour la plupart des compositions avec *mère* : *filles mère*, *langue mère*, *maison mère*, *reine mère* ; mais on écrit *belle-mère*, *grand-mère* (Thomas).
- d) **tout à coup** : le trait d'union en est absent tout comme dans l'expression *tout à fait*.
- e) **providentiel** : *providence*, *essence*, *confiance* entre autres donnent des adjectifs en *-tiel*, tandis que *artifice*, *superficie*, etc. donnent des adjectifs en *-ciel* (Catach § 76).
- f) **apophtegmes** : nom masculin, « parole mémorable ; pensée exprimée d'une façon concise » (Lexis).

C. Nouvelle orthographe

apparaître / apparaitre (RO I 4).

Tous les déterminants numériques peuvent voir leurs éléments joints par un trait d'union : *cent-vingt* ; *mil-neuf-cent-cinquante-huit* ; *cent-quarante-quatre* ; *mil-neuf-cent-cinquante-quatre* ; *six-cents*. Remarquez que cette réforme ne concerne ni *trois millions* — car *millions* est un nom —, ni *trois quarts* — parce que *quart* est également un substantif.

D. Application

Écrivez en toutes lettres les nombres présents dans les phrases ci-dessous :

1. [...] ce planning est à 80 % identique à celui de l'année précédente (BE).
2. Comme si dans mon métier je pouvais confondre le marchandises de 18 h03 avec la micheline de 16 h, pourquoi pas avec l'express de 13 h13 ? (DA).
3. [...] M. Pinque était certainement aux 100 coups (DA).
4. [...] devant son esprit défilait des 50, des 100 milles de pays inconnus (GG1).
5. Si vous êtes las de pêcher, lisez Psaume LI, Luc XVIII, 9-14 (GG1).
6. Si vous désirez dormir paisible, lisez Psaume CXXI (GG1).
7. Paupières closes, je revois Anne Marie, les 1 000 Anne Marie de mon enfance, et puis finalement le trou noir (LB).
8. Les membres de l'Académie française sont parfois appelés, par ellipse, « les 40 ».
9. C'est en 1555 que mourut Charles V.
10. Nous n'avons bu que les 2/5 de la bouteille.

2

Le déterminant numéral cardinal

À consulter : NGF 220 à 225.

Sagesse de la cuisine

Adapté de A. Beem, *Portez cela plus loin*, Avin, Luce Wilquin, 1997.

Introduction : A. Beem propose la biographie imaginaire d'un moine bouddhiste sage et fantaisiste qui se fait appeler maître Soixante-douze. On le surprend ici dans sa cuisine.

Car **maître Soixante-douze**¹ n'aimait **rien tant**^a, à la maison, que préparer la soupe ou la potée du soir :

– Vous appréciez tant que cela l'odeur et la saveur **fortes**^b du **céleri**^c, de l'oignon, du poireau ! s'étonnaient ses visiteurs.

– Plus que vous ne l'imaginez ! Sans oublier **cerfeuil, tomates, carottes**^d — et les herbes ! Persil, **basilic**^e, ciboulette.

Il souriait :

– Si je vous racontais leur histoire séculaire, millénaire, peut-être entreverriez-vous quelque peu le monde auquel ces trois ou quatre légumes m'introduisent : car j'attends certes qu'ils me nourrissent, mais auparavant qu'ils me restituent mon propre dépouillement, qu'ils restaurent la prépondérance de cette simplicité d'être que nient ou tentent d'avilir nos obligations et activités quotidiennes. À leur contact, les mille et un mensonges et illusions du jour se dissipent. Et moi, qu'en ce moment précis, pour la énième fois de leur vie, des millions d'hommes et de femmes fassent ces mêmes gestes en vue de nourrir leurs proches m'émeut d'autant plus qu'ils me rappellent que, ces gestes, nous les perpétons depuis des temps immémoriaux. Des milliers de générations les ont portés jusqu'à nous. Le temps auquel ce rituel me rend est le seul mien. Pour **vous et moi, qui bavardons**² ici, l'horloge indique qu'il est dix-huit heures vingt. Préparer la soupe, sur cette même horloge, ne me prend guère plus d'une demi-heure. Mais pendant ce qui n'est pour vous que dix-huit cents secondes, j'échappe à ce décompte mécanique pour accéder à une durée où quiconque s'y inscrit n'occupe pas un point, comme dans **la vôtre**^f, mais, **sans repères**^g, s'identifie au **rythme**^h immense qui l'emporte.

Les visiteurs s'en retournaient assez **pantois**ⁱ.

2

Commentaires

A. Grammaire

- maître Soixante-douze** : nom de titre, *maître* (ou *maitre*, cf. Nouvelle orthographe) ne prend pas de majuscule. Il la prend seulement par souci de déférence, quand on s'adresse directement à la personne en question (NGF 33 b 3°). Quant à *Soixante-douze*, la majuscule se met au premier terme, comme pour un nom propre ordinaire. Appréciez le contraste avec *Charles Quint*, où *Quint* signifie « cinquième » (BU 100 a3).
- vous et moi, qui bavardons** : comme un caméléon, le pronom relatif *qui* se colore en fonction de son environnement, c'est-à-dire de ses antécédents (ici, *vous* et *moi*). Une seconde personne + une première personne = une première personne au pluriel (NGF 362 a).

B. Usage et sens

- rien tant** : *tant* intervient dans la composition de nombreuses locutions (*tant soit peu, tant s'en faut, tant il est vrai, tant qu'à faire* (familier), etc.). Ici, l'expression signifie « rien ne lui faisait plus plaisir que ».
- fortes** : pluriel, car l'étonnement du visiteur tient au fait que *maitre Soixante-douze* apprécie à la fois l'odeur **et** la saveur *fortes* des ingrédients cités. Le singulier, ne faisant porter l'adjectif que sur *saveur*, reste cependant possible.
- célieri** : prononcez [selri] (Robert).
- cerfeuil, tomates, carottes** : le singulier pour *tomate, carotte* est aussi admis.
- basilic** : nom masculin, il désigne un aromate ; il peut aussi être un grand lézard d'Afrique ou une pièce d'artillerie du XVI^e s. (Lexis).
- la vôtre** : le pronom possessif prend l'accent circonflexe, contrairement au déterminant correspondant (*votre durée*) (NGF 228 et 259).
- sans repères** : ou *sans repère* (mais on écrit au pluriel : *sans ambages, sans aucuns frais* (Jouette)).
- rythme** : son orthographe (-yth-) se retrouve dans toute sa famille lexicale : *rythmique, rythmer, arythmie* (« trouble du rythme du cœur »), *arythmique, polyrythmie* (« emploi simultané de deux ou plusieurs structures rythmiques différentes dans leur constitution ») (Lexis).
- pantois** : signifie « penaud, abasourdi » ; son parent lexical *pantelant* exprime lui aussi le bouleversement, l'émotion forte (Robert hist.).

C. Nouvelle orthographe

maître/maitre (RO I 4) ; *oignon/ognon* (RO I 4) ; *célieri/célieri* (RO II 7).

L'orthographe des déterminants numériques proposée par la réforme est acceptée.

D. Application

Écrivez en toutes lettres les expressions du nombre contenues dans les phrases suivantes :

- Le capitaine baleinier Scorsby nous apprend que 498 baleines, harponnées par ses matelots en 28 voyages successifs dans les mers du Groenland, fournirent 4 626 tonnes d'huile, soit un peu moins de 8 1/2 hectolitres par baleine (d'après Milne-Edwards).
- En 800, Charlemagne fut couronné empereur d'Occident par le pape Léon III.
- À l'avènement de notre roi, on a tiré 101 coups de canon dans les jardins du palais.
- Il nous relata les 1 001 difficultés qu'il rencontra lors de son aventure transsaharienne.
- Après le repas, la cuisinière constata que les 5/6 de son gâteau 4/4 venaient d'être avalés par les invités.
- Le plus gros roman de la rentrée compte 800 pages.
- Les pages 200 à 300 de ce thriller comptent parmi les plus palpitantes.
- À la consigne, votre valise se trouve dans le coffre n° 400.
- Nous pourrions disposer d'environ 300 lots pour la tombola.
- Le vol se monte à plus de 2 700 000 euros.

3

Le déterminant indéfini (et le pronom indéfini)

À consulter : NGF 239 à 246, 285 à 289.

Une sympathique canaille

Adapté de R. Gary, *Les racines du ciel*, Paris, Gallimard, 1956. © Éditions Gallimard.

Termes donnés : Morel, Habib

Venues de **l'est**¹, de faibles bouffées de vent **charriaient**^a les **exhalaisons**^b pénétrantes du feu des savanes, toujours présent quelque part **alentour**^c — le feu vivait en Afrique sa vie à la fois royale et furtive de horde solaire, **razziant**^d la brousse et **maints villages**^e à chaque saison sèche et, devant **ses**^f soudains **jaillissements**, il paraissait dérisoire que l'homme **pût**² se vanter de l'avoir jamais inventé.

Peu à peu, **de tous côtés**^g, **tout ce qui**³ reconnaissait enfin la présence de l'homme se mit à fuir, en proie à une épouvante contagieuse qui, Morel le savait, gagnait chaque fois des dizaines de kilomètres à la ronde, vidant un coin de l'Afrique de tout ce qui avait appris à connaître l'homme tel qu'il était. Habib, derrière son dos, lui lança de cette voix profonde que le rire creusait encore **davantage**^h :

– **Eh**ⁱ, que voulez-vous, vous êtes des nôtres, les bêtes le savent bien et ne vous l'envoient pas dire, à tout seigneur tout honneur, serrez-moi la main.

Morel finissait par avoir une véritable sympathie pour cette canaille dont la franchise et le cynisme avaient un accent de conviction qu'il paraissait puiser aux sources de **quelque professionnelle intimité**^j avec l'humain, et lorsque, parfois, la tête rejetée en arrière, les yeux fermés, il laissait échapper vers le ciel plus d'un éclat de rire : d'aucuns croyaient y entendre un jugement sur l'homme que rien ne pouvait contredire ni déconcerter. Morel lui jeta donc un coup d'œil **presque**^k amical et s'élança en avant à travers les herbes qui devenaient si épaisses que les chevaux levaient la tête pour protéger leurs naseaux et que **la plupart**⁴ piaffaient, inquiétés par quelque odeur de fauve ou la proximité d'une tanière. Ils contournèrent la forêt de **bambous**^l et débouchèrent dans le lit d'un marécage **desséché**^m.

3

Commentaires

A. Grammaire

1. **l'est** : les points cardinaux gardent la minuscule, sauf quand ils désignent une partie d'État, de région, de ville. (NGF 33 b 3°).
2. **pût** : le subjonctif (ici, imparfait) est requis après *il paraissait* suivi d'un adjectif exprimant une sorte de doute. Comme l'explique B.U., si *il paraît* « est suivi d'un adjectif attribut, c'est le sens de l'adjectif qui détermine le choix du mode ». Avec un adjectif marquant l'évidence, le mode sera l'indicatif : *Il (me) semble, il (me) paraît certain que vous réussirez* (B.U. 1125 R5). Ici, la conversion de la phrase au présent permettrait également d'assurer le choix du mode : *il paraît dérisoire que l'homme puisse (et non peut ni pourra) se vanter...*
3. **tout ce qui** : et non *tous ceux qui*, vu la suite au singulier : *se mit à fuir*.
4. **la plupart** : dans un emploi absolu (c'est-à-dire sans complément), cette locution demande un verbe au pluriel (NGF 286 c 5°).

B. Usage et sens

- a) **charriaient** : deux *r*, comme dans tous les mots issus du latin *carrus*, « char, voiture » : *carrosse*, *charrue*, *charroi*, *charrette* (Lexis). On peut écrire aussi *charriot* (RO II 10) à côté de *chariot*.
- b) **exhalaisons** : « gaz ou odeur qui s'exhale d'un corps » ; *exhalation* est un terme plus technique désignant le « rejet de l'air chargé de vapeur lors de l'expiration », l'opération inverse de l'inhalation (Lexis).
- c) **alentour** : adverbe, s'écrit en un seul mot (à l'origine : à *l'entour*). Le nom *alentours* est toujours pluriel (*aux alentours*, *les alentours*) (Jouette).
- d) **razziant** : de l'arabe *rhazya*, « coup de main, expédition rapide », le nom *razzia* a donné le verbe *razzier*. On prononce [razja] ou [radzja] (Robert hist.).
- e) **maints villages** : ou *maint village* (NGF 240 d 2°).
- f) **ses jaillissements** : on peut aussi accepter le démonstratif *ces*.
- g) **de tous côtés** : ou *de tout côté*.
- h) **davantage** : adverbe ici, il peut aussi être déterminant indéfini occasionnel (NGF 239 b) (ex. : *il désire davantage d'argent*) ou pronom indéfini (*des invités, il aurait fallu en amener davantage*). Écrit en deux mots, il s'agit alors d'une préposition suivie d'un nom : *elle n'a pas voulu bénéficier d'avantages extralégaux*.
- i) **Eh** : « interjection d'admiration, de surprise, de douleur, etc. », *eh* ne porte pas d'accent. *Hé !* « est prononcé plus bref [que *eh* !] [et] sert à appeler, à provoquer l'attention, à exprimer la commisération, etc. » (Thomas)
- j) **quelque professionnelle intimité** : singulier requis. Rare et vieilli, le pluriel de *intimité* désigne « les parties cachées du corps, les parties génitales » (Gd Robert).
- k) **presque** : le *e* final ne s'élide que dans *presqu'île* (NGF 24 b 3°).
- l) **bambous** : le pluriel est requis, car c'est la plante qu'on évoque, non la tige ligneuse, le matériau qu'on en tire. Comparez *un bois de bambous* et *des paravents de bambou*.
- m) **desséché** : le redoublement consonantique entre le préfixe *dé* et le radical *sécher* empêchait à l'origine de prononcer [z] le *s* intervocalique : on écrit donc de même *desservir*, *dessaisir*, *dessaler*. Dans la plupart des mots récents (apparus au XX^e s.), on a gardé le préfixe *dé-* tel quel, sans adjonction d'un deuxième *s* : *désensibiliser*, *désolidariser*, *désynchroniser*... (Catach). Quant à l'absence d'accent sur le premier *e*, on se rappellera que « sauf devant *s* final, on ne met jamais d'accent aigu sur un *e* qui ne termine pas la syllabe graphique » (NGF 35 a) ; comparez : *dessécher* et *déstabiliser*.

C. Nouvelle orthographe

Si l'accent circonflexe disparaît sur le *u* et le *i*, il est cependant maintenu dans quelques cas, dont le subjonctif imparfait ; *pût* n'est donc pas à modifier (RO I 4).

connaître / connaitre (RO I 4).

D. Application

Orthographiez correctement *davantage/d'avantage(s)* (phrases 1 à 5), *tel*, *même* et *force* en tenant compte d'un éventuel trait d'union (phrases 6 à 10) :

- Prenez donc d... de précautions !
- La voiture de fonction est à concevoir en termes d... en nature.
- Il n'y a guère d... à poursuivre l'enquête.
- Il serait venu d... de monde si l'invitation avait été lancée à temps.
- L'audit refusa d'en dire d...
- Eux *même* ont préféré la gêne à la soumission aux lois du marché.
- Les membres de la commission arriveront aujourd'hui *même*.
- Sa moto démarra, *tel* un ouragan.
- Tel* je les ai connus hier, *tel* je les retrouve aujourd'hui, ces sympathiques amis.
- Sa théorie fut étayée par *force* exemples.

4

Quelque, déterminant indéfini (et autres natures)

À consulter : NGF 244, 272 N.B.

La visiteAdapté de T. Hayden, *L'enfant qui ne parlait pas*, Paris, Presses de la Cité, 1992.

Quelles que soient les circonstances, Jade marchait cassée en deux, les bras croisés et les mains **ballantes**^a, sauf pour porter quelque chose. Cette position la forçait à pencher la tête de côté pour qu'elle **pût**¹ mieux voir, ce qui expliquait sa façon de regarder par **en dessous**^b et ses yeux dissimulés par ses cheveux.

Cette attitude me laissait perplexe. Au cours de mes recherches, j'avais souvent croisé des enfants avec les membres collés au corps et renfermés sur eux-mêmes, mais aucun n'avait ressemblé à Jade. Le médecin, quelque scientifique qu'il puisse être, avait beau affirmer qu'on l'avait examinée correctement et que la nature de son problème relevait de la psychologie, je demeurai sceptique tout simplement parce que cette fillette semblait **difforme**^c.

Un matin, je la fis venir à mon bureau. Je la fis pivoter pour qu'elle me tournât le dos et je lui **demandai**² de toucher ses chevilles. Après avoir soulevé son chemisier, j'**étudiai**² quelque peu le haut de son dos pour m'assurer qu'il n'y avait pas la moindre trace de scoliose. Puis je lui **ordonnai**² de se redresser et de me regarder. Elle dut pencher la tête de côté pour mieux me voir.

Quoi qu'il en soit, la semaine suivante, je pris rendez-vous avec les parents de Jade. Comme ils habitaient à quelque cinq **cents**³ mètres de l'école, je leur proposai de me rendre chez eux. Offre acceptée d'autant plus volontiers que leur dernière fille n'avait que quelques mois.

La mère était petite et fade avec des cheveux châains et des mains gercées. Visiblement elle s'était maquillée et coiffée pour la circonstance, mais quoi qu'elle y ait mis du sien, le résultat accusait ses traits et la vieillissait. Pourtant, elle devait avoir environ mon âge. Le père avait le teint pâle d'un Scandinave. Maigre comme un **ascète**^d, il avait l'air éreinté et ressemblait aux campagnes dévastées par les vents.

Il y avait également Ambre, la sœur de Jade, qui me considérait avec circonspection ; quelque bleus que soient ses yeux, ils n'avaient pas la même pureté que ceux de Jade, mais ses longs cils noirs donnaient à son regard quelque sensualité juvénile.

Les parents m'offrirent une tasse de café. Puis, sans un mot, ils se contentèrent de me regarder, **installés**^e sur un canapé en **skai**^f marron recouvert d'un plaid au crochet. Dans l'espoir de rompre la glace, je leur parlai de mes quelques expériences passées en leur expliquant que des enfants comme leur fille, j'en avais déjà **soigné**⁴.

Quelque dix minutes suffirent pour me convaincre qu'une grande partie du problème de la fillette venait de sa famille.

4

Commentaires

A. Grammaire

1. **pût** : le subjonctif est demandé par la conjonction de subordination *pour que*.
2. **demandai, étudiai, ordonnai** : passé simple, temps du récit. À ne pas confondre avec l'imparfait.
3. **cents** : multiplié et en fin de déterminant, *cent* prend s (NGF 222 b 2°).
4. **soigné** : participe passé invariable, car il a pour objet direct le pronom *en* désignant une « portion imprécise de quelque chose » (BU 946, NGF 378).

B. Usage et sens

- a) **ballantes** : participe présent de l'ancien et moyen français *baller* « danser, remuer » (Robert hist.).
- b) **en dessous** : pas de trait d'union ; à distinguer de *au-dessous*.
- c) **difforme** : double le *f* comme *difformité*. Tous les mots courants commençant par *dif-* doublent le *f* : *diffamatoire, différé, difficile, diffracter, diffuser*, etc. (Jouette).
- d) **ascète** : du grec *askêtès* « personne qui exerce une activité », il s'agit d'un dérivé de *askein* « exercer, s'exercer » ; le sens actuellement retenu est « personne qui vit de manière austère » (Robert hist.).
- e) **installés** : on peut tout aussi bien considérer que c'est l'institutrice qui est installée sur le canapé. Le féminin singulier est donc possible.
- f) **skai** : nom déposé (1955) « tissu enduit de matière synthétique et imitant le cuir » (Robert).

C. Application

Orthographiez correctement *quoique/quoi que* (phrases 1 à 6), *quelque/quel que*.

1. Qu... il en soit, reprit-il, mon cher lieutenant, nous allons essayer de vous satisfaire (DB).
2. [...] au-dessous de 10°C je suis incapable d'entreprendre qu... ce soit (BE).
3. [...] elle l'accompagnerait dans toutes ses escapades, qu... il dût en résulter (DA).
4. Bref Roland Merry avait en mains tous les fils qui pouvaient l'aider à surprendre Agathe, qu... elle fit (DA).
5. [...] j'ai résolu qu...il en soit d'aller jusqu'au bout [...] (BE).
6. J'ai résolu, qu... le temps soit dissuasif, de visiter Tournai à pied.
7. La nouvelle route progresse de qu... deux cents mètres par mois.
8. Son appartement est à qu... centaines de mètres du boulevard.
9. Ces épreuves d'imprimerie recèlent encore qu... vingt coquilles.
10. Il élève trois cents et qu... moutons dans les alpages.

5

Tout, déterminant indéfini (et autres natures)

À consulter : NGF 245

Un spectacle ahurissantAdapté de N. Hugedé, *La dernière nuit sur le monde*, Paris, Les Belles Lettres, 1988. © Les Belles Lettres, Paris.**Terme donné** : Hircan, cnémide

Ce matin-là, la cité était **tout**^a en liesse. La population était massée sur les terrasses, surveillée par les archers. Tout le monde attendait depuis le lever du jour pour voir passer le général vainqueur sur sa jument noire toute harnachée de cuir.

La foule était surtout nombreuse sur la place qui menait au **parvis**^b. Les gamins, installés sur les épaules de **leurs pères**^c, bénéficiaient d'une tout autre vue et déjà applaudissaient de joie.

À la troisième heure, toutes les trompettes retentirent, ce qui indiquait que le roi Hircan et sa suite prenaient place sur l'estrade d'honneur. Les portes de la ville s'ouvrirent et les formations militaires se mirent en branle. Les cavaliers précédaient de peu les sonneurs et les percuteurs, qui s'en venaient **à pied**^d, suivis des voltigeurs **arabes**^e sur des **pur-sang**^f blancs, puis des troupes d'élite, les archers, avec **leurs casques**^g **à plumes**^h, puis les frondeurs, **leur arme**ⁱ à la main droite ; enfin venaient les dromadaires, tous chargés de **tours**^j en osier où veillaient d'autres archers.

Les cris et les **alléluias**¹ saluaient les cohortes, puis, sur le passage du cortège, l'attente croissait, intense et tout emplie d'effroi. C'était l'approche des tortues blindées.

Derrière les dromadaires, à la démarche lente et **familière**^k, l'œil ironique, progressaient dans un nuage de poussière trois énormes masses métalliques, toutes hérissées de piques, produisant d'étranges lueurs sous l'effet du soleil. Elles constituaient des tous bien organisés et évoluaient avec une étonnante souplesse **aux moindres ordres**^l. Quand ils **apercevaient**^m par l'étroit **interstice**ⁿ laissé libre juste au ras de la visière des casques, toute une rangée d'yeux qui observaient, et au ras du sol, le bas des **cnémides**^o tout en bronze qui obéissaient **au moindre mouvement**¹ avec un accord parfait, seulement alors, les gamins tout stupéfiés et inquiets pouvaient se rendre compte que des hommes étaient derrière ces plaques de métal formées par de longs boucliers rectangulaires et bombés. Chaque côté des trois carrés ainsi constitués comptait **seize**² boucliers **semi-cylindriques**³, **apparemment**⁴ accrochés les uns aux autres pour protéger tous ces hommes, très strictement de la même taille, depuis la visière du casque jusqu'au bas du mollet, si bien que ces masses métalliques devenaient pratiquement invulnérables, car **il eût fallu**⁵ aux assaillants, pour tenter de désarticuler la machine, d'abord franchir la ligne de piques aux pointes acérées, ensuite atteindre les yeux et les chevilles tous deux ensemble et d'un coup, pour avoir des chances de faire basculer le tout.

5 Commentaires

A. Grammaire

1. **les alléluias** : en général, les noms de prières catholiques restent invariables ; néanmoins l'Académie écrit *des alléluias, des bénédicités* (NGF 185 b).
2. **seize** : les déterminants numériques cardinaux sont invariables, excepté *vingt* et *cent* lorsque ceux-ci sont multipliés et terminent le déterminant (NGF 221 rem 1).
3. **semi-cylindriques** : *semi* placé devant l'adjectif reste invariable et demande le trait d'union (NGF 201 a).
4. **apparemment** : adverbe dérivé de l'adjectif *apparent*, double le *m* (NGF 382 exceptions 3°).
5. **il eût fallu** : il s'agit d'un conditionnel passé 2^e forme (on peut le remplacer par *il aurait fallu*).

B. Usage et sens

- a) **tout** : ou *toute*.
- b) **parvis** : d'abord écrit *parevis*, puis *parvis*, issu du latin chrétien *paradisus* signifie « place située devant la façade d'une église » (Robert hist.).
- c) **leurs pères** : ou *leur père*.
- d) **à pied** : locution toujours au singulier (Jouette).
- e) **arabes** : minuscule car il s'agit d'un adjectif (seuls les *noms* de gentilé prennent la majuscule : comparez *les Arabes* et *les voltigeurs arabes*).
- f) **des pur-sang** : « Certains composés exocentriques (dont le noyau lexical se trouve en dehors du composé) restent invariables : *des terre-neuve, des pur sang, des demi-sang, des sang-mêlé* » (BU n° 516). Même si *Le Robert* accepte la forme *purs-sangs*, nous conseillons fortement l'invariabilité de cette expression comme le demandent le BU, Jouette, Lexis, NDD. Le trait d'union reste facultatif.
- g) **leurs casques** : ou *leur casque*.
- h) **à plumes** : ou à *plume*.
- i) **leur arme** : le singulier est renforcé par la liaison. Cependant, le pluriel ne pourra être sanctionné.
- j) **tours** : introduit par la préposition *de*, ce nom dénombrable doit être mis au pluriel. Un nom indénombrable ne le devrait pas nécessairement (*chargé de sable*). (Acad. au mot *charger*).
- k) **familière** : les dérivés de *famille* ne doublent pas le *l* : *familier, familial, familiarité* (Lexis).
- l) **aux moindres ordres... au moindre mouvement** : ou *au moindre ordre... aux moindres mouvements*.
- m) **apercevaient** : onze verbes commençant par *ap-* ne comptent qu'un *p*. Ce sont : *apaiser, apercevoir, apeurer, apiquer, apitoyer, aplanir, aplatir, apostasier, apostiller, apostropher, apurer* (Robert).
- n) **interstice** : nom masculin.
- o) **cnémides** : nom féminin, du grec *knêmis* « jambe » ; « jambière en cuir ou en métal » (Lexis).

C. Application

On écrit *en tout cas* plus souvent que *en tous cas*, bien que les deux orthographes soient correctes. On écrira par ailleurs, et obligatoirement au pluriel, à *toutes jambes*. Trouvez la ou les formes correctes des expressions suivantes :

- | | |
|---|--|
| 1. repas à <i>toute heure</i> | 7. comparer deux faits, <i>toute proportion gardée</i> |
| 2. notez votre nom <i>en toute lettre</i> | 8. un succès à <i>tout point de vue</i> |
| 3. une occasion à saisir à <i>tout hasard</i> | 9. des bienfaits à <i>tout moment</i> |
| 4. prendre le large <i>toute voile</i> dehors | 10. un voyage à <i>toute vitesse</i> |
| 5. créer l'évènement <i>de toute pièce</i> | |
| 6. des gens de <i>toute sorte</i> | |

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5
Conseils d'utilisation du livre et du site compagnon.....	9
Mode d'emploi des grilles d'autoévaluation	11
Bibliographie	17

DICTÉES

PREMIÈRE PARTIE

Déterminant

Le déterminant numéral cardinal

1. *De Gaulle en 1958* 24
2. *Sagesse de la cuisine* 26

Le déterminant indéfini (et le pronom indéfini)

3. *Une sympathique canaille* 28

Quelque, déterminant indéfini (et autres natures)

4. *La visite* 30

Tout, déterminant indéfini (et autres natures)

5. *Un spectacle ahurissant* 32

DEUXIÈME PARTIE**Adjectif****Genre et nombre de l'adjectif : généralités**

6. *La consultation* 36

Genre et nombre : l'adjectif emprunté

7. *Tailleurs stricts et kimonos flottants* 38

Nombre : l'adjectif de couleur

8. *Une quête de soi* 40
9. *Monet et l'impressionnisme* 42

TROISIÈME PARTIE**Nom****Le genre du nom**

10. *L'effervescence du port* 46

Nombre : le nom composé

11. *Un rendez-vous énigmatique* 48
12. *Éducation ou élevage ?* 50

Nombre : le nom propre

13. *Faire l'Europe* 52
14. *Réflexion judiciaire* 54
15. *Un lugubre nouvel an* 56

Nombre : le nom d'emprunt

16. *Question mode* 58

Nombre : le complément prépositionnel

17. *La maison en hiver* 60
18. *Le feu* 62
19. *Passants et artisans* 64
20. *Ambiance urbaine* 66
21. *Réception* 68

Nombre : récapitulation

22. *Circulation* 70
23. *Les mots et les mets* 72

QUATRIÈME PARTIE

Verbe conjugué

Conjugaison : verbes réguliers	
24. <i>Un printemps sauvage</i>	76
Conjugaison : verbes en <i>-eler</i> et <i>-eter</i>	
25. <i>Jeux anciens</i>	78
Conjugaison : impératif et inversion du sujet et du verbe	
26. <i>Mets à profit le jour présent</i>	80
Conjugaison : subjonctif et passé simple	
27. <i>La vêtture du sénateur</i>	82
28. <i>Tempo di Roma</i>	84
Conjugaison : verbes irréguliers	
29. <i>Une île</i>	86
Conjugaison : récapitulation	
30. <i>Deux Noirs</i>	88
31. <i>Ayla, l'enfant de la terre</i>	90
Accord : avec un seul sujet	
32. <i>Témoignage d'Alain Paradis</i>	92
Accord : avec plusieurs sujets	
33. <i>La fissure du cartel</i>	94

CINQUIÈME PARTIE

Participes

Participe présent (et adjectif verbal)	
34. <i>La rançon de la friche</i>	98
Participe passé	
35. <i>Signes avant-coureurs du printemps</i>	100
36. <i>Le mariage</i>	102
37. <i>Dans les combles</i>	104
38. <i>Un marché juteux</i>	106
39. <i>Impressions d'automne</i>	108
40. <i>Angoisse</i>	110
41. <i>Que de pérégrinations !</i>	112
42. <i>Juin 1991 aux États-Unis</i>	114
43. <i>La bande dessinée en liberté</i>	116

SIXIÈME PARTIE

Orthographe d'usage

Adverbe en *-ment*

44.	<i>Rentrée scolaire</i>	120
-----	-------------------------------	-----

Signes auxiliaires (trait d'union et accent)

45.	<i>Ambiance de café</i>	122
46.	<i>La littérature menacée</i>	124

Consonnes simples et doubles

47.	<i>Les prémices d'un séisme tout proche</i>	126
-----	---	-----

Le mot *leur*

48.	<i>Le réveillon</i>	128
-----	---------------------------	-----

Rectifications orthographiques

49.	<i>Habile chaussetrappe !</i>	130
-----	-------------------------------------	-----

SEPTIÈME PARTIE

Récapitulation générale

50.	<i>Un emménagement particulier</i>	134
51.	<i>Des extrêmes fort proches</i>	136
52.	<i>Figure de Henry James</i>	138
53.	<i>La rencontre</i>	140
54.	<i>Un ami insaisissable</i>	142
55.	<i>Fétichisme culturel</i>	144
56.	<i>La soupe aux cailloux</i>	146
57.	<i>Une lugubre expédition</i>	148
58.	<i>Gloire et humilité</i>	150
59.	<i>Désintoxication</i>	152
60.	<i>Une balade à la plage</i>	154
Les rectifications de l'orthographe		157



- 60 dictées abordant toutes les rubriques « à risque » de l'orthographe française : accord du verbe et du participe passé, consonnes simples et doubles, participe présent et adjectif verbal, rectifications orthographiques...
- Textes contemporains (après 1950), empruntés à la littérature et à la presse générale et scientifique.
- Commentaires grammaticaux et lexicaux ; exercices d'application.
- Téléchargeables gratuitement : version audio des dictées pour s'entraîner en toute autonomie ; grille d'autoévaluation ; corrigés des exercices ; 3 tests interactifs progressifs pour s'évaluer (test d'entrée, test intermédiaire, test final).

Conçu par deux professeurs de la Haute École Léonard de Vinci – Marie Haps (Bruxelles) qui forme de futurs traducteurs et logopèdes/orthophonistes, l'ouvrage répond aux besoins des étudiants de l'enseignement supérieur et universitaire, ainsi qu'aux exigences du monde de l'emploi. Il intéressera également toute personne qui souhaite se remettre à niveau en identifiant avec précision ses points faibles.

MANORT
ISBN 978-2-8011-1737-8
ISSN 1374-0881

www.deboeck.fr

